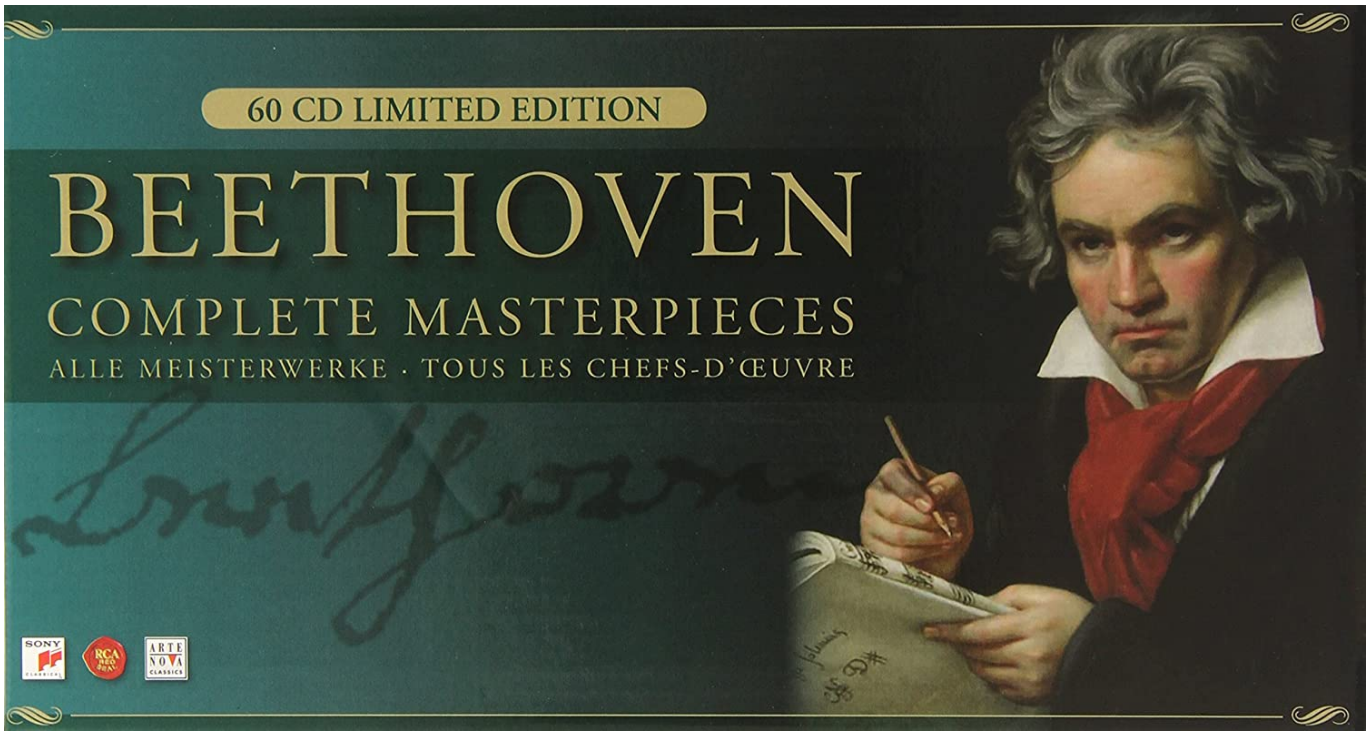
Ludwig van Beethoven [Ger] Beethoven Complete Masterpieces (Sony Classical / RCA Red Seal / Arte Nova Classics - 1778-1826 Réédition 2007)



La puissance, le sentiment et la subtilité émanent de cette œuvre gigantesque,

vibrante invitation au voyage intérieur, créatrice de paysages qu'on ne se lasse jamais de contempler, de repeindre ou de réinventer au gré des humeurs d'un compositeur génial et intemporel qu'on ne laisse pas d'essayer de comprendre si cela était dieu possible : comment a-t-il pu, et la question se pose pour d'innombrables autres compositeurs, contemporains ou pas de **Beethoven**, entendre dans son esprit une musique aussi foisonnante à une époque où l'enregistrement est encore chose totalement impossible, où seules les partitions de papier donnent une idée de l'architecture des édifices sonores à venir ? Quand de nos jours on peut parler de romans graphiques, on pourrait presque parler ici de romans sonores dont les personnages abstraits vivent des aventures que détaillent les instruments en une foultitude de sonorités charmantes mais aussi les voix, comme sur la célébrissime *9ème symphonie*.

C'est drôle comme un seule et même personne peut composer à la fois les plus mignonnes pièces, guillerettes et pleines de vie, et en même temps créer les plus formidables coups de tonnerre, c'est étonnant comme on peut être prolifique sans forcément se répéter, c'est fou comme on peut être en avance sur son temps (le romantisme n'est pas sorti de nulle part, ni le heavy metal d'ailleurs) tout en citant avec respect ses propres racines (personne n'invente vraiment

complètement).

Il y aurait beaucoup à dire sur l’intitulé (le « Complete » n’est pas exact, est-il pour autant mensonger ? Pfff…) sur l’emballage (d’ailleurs pourquoi cette si grande taille alors qu’un petit coffret suffisait pour ces très écologiques fines pochettes de papier ?) mais l’essentiel est ailleurs, plus haut, plus loin, dans la musique même du Maître que l’on peut découvrir (ou redécouvrir pour ceux qui savent tout sur tout) tranquillement chez soi, sans masque et sans rougeaud paltoquet sur le siège d’à côté geignant sur l’interprétation du violon ou du cornet à piston.

L’isolation, c’est la vie.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.